

Les facs mobilisées :

Aix : Barrages filtrants à partir du lundi 25.
Bordeaux II : Barrages filtrants.
Bordeaux III : 1200 personnes en AG.
Caen : 600 étudiant-e-s en AG, des grèves avec piquets la semaine dernière.
Chambéry : Manifestation d'étudiant-e-s et de lycéen-ne-s de 600 personnes le jeudi 21.
Lorient : Manifestation d'étudiant-e-s et de lycéen-ne-s de 1200 personnes le jeudi 21.
Lille I : 300 personnes en AG.
Lille III : Grève avec piquets la semaine dernière.
Lyon II : Grève avec piquets votée, fermeture administrative par la présidence.
Montpellier II : 1000 étudiant-e-s en AG, grève avec piquets.
Montpellier III : 1000 étudiant-e-s en AG, grève avec piquets votée, fermeture administrative par la présidence.
Nancy : 600 personnes en AG.
Paris 1 : 1000 personnes en AG, grève avec piquets votée pour le mardi 26.
Paris 3 : 300 personnes en AG, vote de la grève.
Paris 4 : 200 personnes en AG, grève avec piquets les jours de manifestation.
Paris 7 : 200 personnes en AG.
Paris 8-Saint-Denis : 300 personnes en AG, grève avec piquets votée pour les jours de manifestation, si la banalisation des cours n'est pas obtenue.
Paris 10-Nanterre : Grève avec piquets.
Paris 13-Villetaneuse : 300 personnes en AG, grève avec piquets votée pour le mardi 25.
Pau : Grève avec piquets.
Perpignan : 300 personnes en AG.
Poitiers : 700 étudiant-e-s en AG. Grève avec piquets sur la plupart des sites.
Rennes 1 : 300 étudiant-e-s en AG.
Rennes 2 : plusieurs milliers de personnes en AG, grève avec piquets et occupation de l'université.
Reims : 300 étudiant-e-s en AG.
Strasbourg : Manifestation d'étudiant-e-s et de lycéen-ne-s de 500 personnes le jeudi 21 et le vendredi 22.
Tours : 400 personnes en AG.

Étudiant-e-s : la mobilisation s'étend et s'amplifie

Des AG ont lieu dans la plupart des universités ; elles exigent le retrait du projet de loi, votent la grève, parfois avec des piquets et des occupations d'amphis ou d'établissements, comme à Caen, Lille 3, Montpellier, Rennes 2, Pau, Poitiers, Paris 1, Paris 4, Paris 8-Saint-Denis, Paris-10-Nanterre, Paris 13-Villetaneuse. Les étudiant-e-s se mobilisent aussi dans les IUT, les IRTS, les IUFM, les Beaux-Arts de Rennes, les IEP de Lyon, Rennes et Paris, et les ENS de Lyon et Paris.

La grève interprofessionnelle et les blocages économiques

Partout, les étudiant-e-s se joignent en manifestation aux lycéen-ne-s massivement mobilisé-e-s. Des actions communes de blocage économique sont organisées avec les salarié-e-s en grève reproductible, comme à Tours, Rennes, Lorient et en Île-de-France : blocages d'axes de communication (routes, gares, ports), blocages de zones industrielles, fermetures de centres commerciaux, de dépôts pétroliers, de dépôts de bus, actions de péage gratuit... Cette convergence des luttes et les liens qui sont ainsi tissés font que la mobilisation ne faiblira pas avec les vacances scolaires. Étudiant-e-s et lycéen-ne-s continueront de lutter massivement aux côtés des cheminots, des routiers, des employé-e-s des raffineries...

S'organiser contre la répression policière et administrative

Face à cette mobilisation, la répression policière et les fermetures administratives d'universités, qui s'appuient sur la rhétorique anti- « casseurs », montrent la peur du gouvernement face à une grève d'ampleur. Contre cette criminalisation du mouvement social, sont organisées des manifestations contre la violence policière, des caisses de solidarité et des commissions de lutte contre la répression.

Coordonner démocratiquement la lutte

Une coordination nationale étudiante s'est tenue au Mans les samedi 23 et dimanche 24 octobre. La coordination des luttes doit se poursuivre et s'organiser de manière démocratique, pour que la conduite de la grève suive les volontés de tou-te-s celles et ceux qui se mobilisent.